

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

ÉDITORIAL

Abus sexuels: le rebond inachevé de l'Evêché

FABIO LO VERSO

La pression médiatique a fini par balayer ses ataviques réflexes d'obstruction. L'Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg s'est livré hier à un exercice inédit de transparence. Pour la première fois, l'évêque de la communauté catholique romande s'est prononcé devant les médias sur les abus sexuels qui éclaboussent son Eglise. Et il a annoncé la création d'une commission destinée à gérer ces cas – sorte de guichet unique de la honte. Chargée d'accompagner les victimes et les abuseurs vers la justice civile, elle constituerait néanmoins une entité extrajudiciaire, obligée d'en référer en premier lieu à l'autorité diocésaine. Ce rebond bienvenu mais ô combien maîtrisé n'apaisera probablement pas le sentiment d'urgence suscité par la cascade de révélations sur les prêtres pédophiles.

Car les «affaires» restent sous le manteau de l'Eglise. Il ne suffit pas de constater (enfin) que tous ses manquements sont liés – les abus sexuels sur des mineurs et des adultes, le silence qui les entoure et la tardive reconnaissance des victimes – pour savoir comment les dénouer. L'Evêché lance sans convaincre une bouée avec de grands gestes. La résurgence de nouveaux cas montre qu'un réel travail d'introspection et d'ouverture n'a pas eu lieu. Qu'ils se produisent dans une communauté religieuse ou dans la société laïque, les abus sexuels réclament une réponse structurée, tant scientifiquement que socialement. Les pathologies dont souffrent les prêtres fautifs ne sont plus tout à fait la *terra incognita* qu'elles étaient encore il y a quelques années. Psychiatres et praticiens se sont attelés à la tâche pour appréhender cette réalité.

L'action de la justice et de la médecine vont de pair dans la résolution des cas. Les rares instruments dont s'est dotée l'Eglise – tel un registre des prêtres à problèmes – représentent un dispositif plutôt chétif face à l'ampleur de la tâche. De plus, les ecclésiastiques restent bridés par leurs dogmes, dont le secret de la confession représente un bastion infranchissable. On sait que la recherche de la vérité contribue efficacement à prévenir les dangers de récurrence. L'Evêché romand ne semble plus l'ignorer. La création d'une commission certifie cette prise de conscience. Mais, en se voilant trop longtemps la face, il a contribué au désarroi de beaucoup de victimes amenées à chercher leur réconfort dans la dénonciation médiatique. Et à précipiter les événements. Le pardon demandé publiquement par l'évêque en personne atténuera peut-être leur désespoir. Mais le dilemme reste. Aller jusqu'au bout de la démarche ou s'arrêter en si bon chemin? page 9

PARTENARIAT

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5 - 1201 Genève | infos: 022 908 20 00

Du 3 au 7 février 2008

Saadi, agence de gaieté

Siah Bâzi, théâtre comique populaire d'Iran

LUTTE CONTRE LE CANCER

Le nucléaire se refait une santé au Sud



La centrale de Gösgen, dans le canton de Soleure.

Keystone

Le cancer ne concerne pas que les riches. Dans les pays du Sud, huit millions de personnes meurent d'un cancer annuellement. Davantage que les victimes du sida, du paludisme ou de la tuberculose. Les pays défavorisés cumulent en effet les tumeurs liées à la pauvreté. Pour tenter de faire face à cette triste

réalité, les promoteurs de l'énergie nucléaire se sont associés à l'Organisation mondiale de la santé, afin que les pays pauvres acquièrent notamment des appareils de radiothérapie – laquelle fait partie de la médecine nucléaire – et qu'ils mettent en œuvre des plans de dépistage, d'éducation et de traitement. page 11

FOCUS

Travail au noir: Neuchâtel est paré

Le canton de Neuchâtel avait pris des mesures pour lutter contre le travail au noir en 2000 déjà, bien avant l'entrée en vigueur de la loi fédérale il y a un mois. Celles-ci portent leurs fruits: un tiers des contrôles mettent au jour une infraction. pages 2/3

GENÈVE

La paix des cultures selon les radicaux

Alors que les représentants de la culture alternative doivent défiler aujourd'hui à Genève, le Parti radical préconise que le Centre de Saint-Gervais devienne un espace culturel autogéré. Cette proposition est accueillie avec prudence. page 7

leMag
rendez-vous culturel du Courrier

pages 23/24

Scène courage

JUBILÉ Depuis sa naissance, en 1958, le Théâtre de Carouge, à Genève, a bouleversé bien des habitudes théâtrales. Eclairage sur une histoire cinquantenaire.